

# ***Viator Web de Noël***

Numéro 54

Décembre 2012

*Avec les bergers,  
avec tous les sages,  
c'est le monde entier qui vers Lui s'engage,  
pour voir le visage de l'Amour vivant  
qui pour nous s'est fait enfant.  
(Hymne du matin de Noël)*



***Le conseil général et le personnel de la maison générale  
vous souhaitent un Noël rempli de la grandeur du mystère  
du Fils de Dieu venu parmi nous  
et une année 2013 vécue dans l'espérance !***



## **Mot du Supérieur général**

Noël est une fête de foi, d'humanité et de sens. L'émerveillement nous touche le cœur comme l'engagement nous brûle les mains et les pieds. Célébrer la venue du Sauveur parmi nous, c'est entendre, de nouveau, la promesse de Dieu dans le silence le plus intime de nos vies. Ce silence, on ne le laisse percer par personne d'autre que celles et ceux qui nous font grandir.

Noël appelle la foi à la simplicité. Rien de grandiose, de clinquant, seule une promesse tenue qui surprend par l'humilité de sa venue. C'est pourquoi la fête de la Nativité parle tellement au cœur des personnes qui, devant la crèche, laissent tomber les "pourquoi" et les "parce que" de la foi pour redevenir comme des enfants. L'intelligence du mystère passe par le cœur, berceau d'une foi qui sait accueillir l'Emmanuel et garder bien vivante l'image de celles et ceux pour lesquels il revient sans cesse.

À vous tous, frères et sœurs Viateurs des 15 pays où nous sommes et œuvrons, je souhaite une fête de la Nativité qui ouvre grandes les portes de notre silence intérieur. Un poète de chez moi, Gilles Vigneault, disait : *On passe une belle moitié de sa vie à fuir le silence. À qui peut s'en servir, j'offre mon silence.*

Et Dieu vient de renaître!

Heureuse année 2013!

Pour la communauté viatorienne, une année pleine de défis à réaliser!



### **12 années de précieux services!**

À l'occasion de son récent passage à la maison générale, les 12 années offertes par le frère Gilles Gagné à titre de secrétaire particulier du Supérieur général ont été soulignées dans la reconnaissance et la joie. En juin dernier, Gilles avait quitté la ville éternelle afin de prendre soin de sa santé.

Le frère Gagné aura laissé à la maison générale la marque d'un homme joyeux et affable, un confrère inspiré par la beauté, un collaborateur dévoué et fiable.

Merci Gilles! Rome te manquera tout autant que son éloignement te rendra nostalgique à l'occasion.

## Aparecida: Une spiritualité missionnaire



Pour célébrer les 50 ans du CELAM, le 13 mai 2007, le sanctuaire d'Aparecida (Brésil) a été le siège de la V<sup>e</sup> conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes. Cette conférence a suivi celles de Rio de Janeiro (1955), Medellin (1968), Puebla (1979) et Saint-Domingue (1992). Depuis le 18<sup>e</sup> siècle, Aparecida est un sanctuaire marial renommé.

Le **thème central** de la conférence: Être « *disciples et missionnaires de Jésus-Christ pour que nos peuples aient vie en lui* ». Le défi de la V<sup>e</sup> conférence consistait à : « *garder et alimenter la foi du peuple de Dieu et de rappeler aussi à tous les fidèles de ce continent, qu'en vertu de leur baptême, ils sont appelés à être **disciples et missionnaires de Jésus-Christ*** ».

**L'orientation fondamentale** : L'appel à « *recommencer à partir du Christ* » pour vivre à sa suite, et, dans la mission, la primauté consistant à favoriser la « *rencontre avec Jésus-Christ* » et la construction de son Royaume de vie.

## Une spiritualité missionnaire

Malgré ses limites (répétitions, orientations excessivement moralistes et abstraites, ecclésiologie peu inclusive des laïcs, un certain manque de sens autocritique), le texte met en lumière l'accent principal d'Aparecida : **une spiritualité missionnaire**.

- C'est fondamentalement une spiritualité de **la rencontre avec le Christ**. Et cette priorité a pour nous des accents viatoriens : « *que Jésus-Christ soit rencontré, suivi, aimé, adoré, annoncé et communiqué à tous* ». On commence à être chrétien grâce à la rencontre avec un évènement, avec une personne qui

donne un nouvel horizon à la vie. Être disciples-missionnaires, c'est s'identifier avec Jésus et vivre son sort.

- Dès le début, un véritable esprit de **communion et de participation** a facilité le travail des églises locales. C'est ainsi que le document initial passablement préconciliaire a été modifié. Cette méthodologie participative (groupes et commissions) a permis un pas en avant et a favorisé le dépassement, par l'assemblée, des moments de crise. La communion est pour la mission et la mission pour la communion.

- « **Tous appelés à être disciples et missionnaires** », voilà le thème qui oriente la rencontre. Disciple-missionnaire a un net profit spirituel enraciné dans la trinité et orienté vers le monde avec la force même de l'amour de Dieu. Aparecida entrelace spiritualité et engagement. Les séparer serait tomber dans le spiritualisme.
- **L'option préférentielle pour les pauvres** permet de les découvrir dans leur réalité évangélique. Les secteurs conservateurs avaient été passablement déconcertés par le discours du Pape qui a ouvert les portes pour l'évangélisation en syntonie avec la cause des pauvres.

Le document parle de la piété, de la spiritualité et de la mystique populaires. L'Église doit se convertir pour découvrir que ses fils pauvres possèdent « *une spiritualité chrétienne qui, tout en étant une rencontre personnelle avec le Seigneur, intègre beaucoup le corporel, le symbolique et les besoins les plus concrets des personnes. C'est une spiritualité incarnée dans la culture des gens simples; elle n'est pas pour cela moins spirituelle. Elle l'est d'une autre manière.*

Le peuple simple n'est pas seulement objet d'évangélisation, mais il est d'abord sujet créateur d'évangélisation. « *Le peuple chrétien s'évangélise lui-même.* » La piété populaire « *est une façon légitime de vivre la foi, un moyen de se sentir partie prenante de l'Église et une façon d'être missionnaires où se recueillent les plus profondes vibrations de l'Amérique latine* ».

L'ambiance du centre de pèlerinage d'Aparecida, où les évêques ont vécu les expressions de foi du peuple a influencé beaucoup cette valorisation. L'interaction avec des acteurs externes (pèlerins, contact avec la religiosité populaire, etc.) a permis de parler davantage de croissance que de purification de la religiosité populaire.

- Au service d'une **vie** et d'une **vie pleine**. C'est le mot que le document d'Aparecida utilise le plus (531 fois). Rien de ce qui est humain ne peut être étranger au Royaume. Être disciples et missionnaires nous conduit à assumer les tâches qui valorisent tout être humain et visent à nous donner des structures plus justes. La parole « Vie » permet un plus grand dialogue avec le monde que la parole Royaume. « *La proposition de Jésus-Christ à nos peuples, le contenu fondamental de cette mission, est l'offre d'une vie pleine pour tous* ».

Il s'agit évidemment de la vie nouvelle en Christ, mais aussi de la vie humaine intégrale : spirituelle et physique, pleine pour tous, amour qui donne vie. « *La vie du Christ inclut la joie de manger ensemble, l'enthousiasme pour progresser, le goût de travailler et d'apprendre, la joie de servir ceux qui en ont besoin, le contact avec la nature, l'enthousiasme pour les projets communautaires, le plaisir d'une sexualité vécue selon l'évangile et toutes les choses dont le Père nous fait cadeau comme signe de son amour sincère* ».

La conscience des menaces auxquelles est exposée la vie des êtres humains et des peuples grandit, comme celle des agressions qui se commettent contre le milieu ambiant et la vie de la planète. L'écologie fait son apparition comme thème principal dans les réunions du CELAM. La protection du créé invite les communautés à être attentives à l'usage indu qui se fait des ressources naturelles, spécialement les forêts amazoniennes et les réserves aquifères de la région antarctique.

Nous devons apprendre à contempler et à prendre soin de la création comme de la maison de tous les vivants, matrice de la vie de la planète et de la nature, comme héritage gratuit que nous recevons et devons protéger.

- Les **communautés ecclésiales de base**. Au début de la Conférence, par

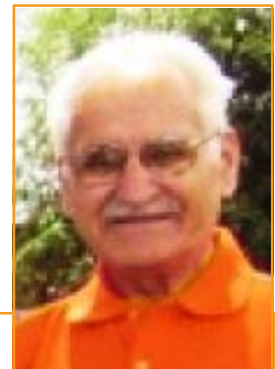
entêtement, quelques-uns voulaient simplement supprimer cette mention. Mais, les CEB ont enfin été accueillies dans le document.

- Apparaît la mention de **nouveaux sujets**: indigènes, afro-américains, femmes, migrants. On a réaffirmé les options des Conférences antérieures pour les jeunes, la famille, le premier rôle des laïcs, l'attention à la culture moderne, etc. On demande « *d'accompagner les associations féminines qui luttent pour dépasser des situations difficiles de vulnérabilité et d'exclusion.* » « *Il est nécessaire de donner une formation intégrale de façon que les femmes puissent accomplir leur mission dans la famille et la société.* » On reconnaît que la femme souffre encore d'exclusion. Il faut récupérer son **identité** et sa valeur dans l'Église.
- **On valorise la Bible** en la mettant dans les mains du peuple. Chercher une vie pleine c'est aussi mettre au centre le kérygme qui est « *la première chose que nous devons annoncer et aussi écouter.* » Donc ne nous perdons pas dans l'enchevêtrement d'une multitude de doctrines et de normes. « *C'est une condition indispensable à la connaissance profonde et vécue de la*

*Parole de Dieu. Pour cela, il faut éduquer le peuple dans la lecture et la méditation de la Parole: qu'elle devienne son aliment, pour que, par sa propre expérience, il voit que les paroles de Jésus sont esprit et vie (cf. Jn 6,63). Sinon, comment vont-ils annoncer un message dont ils ne connaissent pas à fond le contenu et l'esprit ? Nous devons fonder notre engagement missionnaire et toute notre vie sur le rocher de la Parole de Dieu ».*

On insiste sur l'importance de la Parole de Dieu et de sa lecture comme source de spiritualité et de discernement qui doit animer toute l'Église.

- *Aparecida* présente un type de réflexion mariale plus osée que la traditionnelle: elle le fait à partir d'en bas, à partir de l'humanité de **Marie**. On la voit comme la disciple parfaite, missionnaire, porteuse de vie pour tous les peuples.



## Conclusion

En conclusion, le document d'Aparecida est éminemment pastoral. Il se centre sur le noyau de l'identité chrétienne, sur sa vocation et sa mission et sur les moyens pour la vivre et la développer en plénitude, en proposant de substantielles orientations de pédagogie pastorale pour les peuples pauvres d'Amérique latine.

Il représente un dépassement significatif de la valeur que le magistère donnait aux expressions de foi des pauvres d'Amérique latine. Il reconnaît en elles une *véritable spiritualité*, un moyen propre - et valide - de vivre la foi chrétienne par laquelle l'Esprit saint guide une grande quantité de Latino-américains. Il enseigne que cette piété « *peut être approfondie* » et que cela peut se faire non pas tant à partir de corrections ou de rectifications, mais surtout en cherchant une « *croissance à partir de la propre richesse du peuple* ». Cela est bien clair quand le document dit en définitive « *par ce moyen, on pourra encore profiter davantage du riche potentiel de sainteté et de justice sociale que renferme la mystique populaire* ».

Pedro Laur, c.s.v.